

شؤونهم نزلت بدار الخطيب بمسجدها الاعظم وهو عيسى بن  
 على كبير القدر كريم النفس فكان له جوار مسميات باسماء  
 خدام المغرب احدثهن اسمها بخيت والاخرى زاد المال وله  
 اسمع هذه الاسماء في بلد سواها واكثر اهلها رؤوسهم  
 مكشوفة لا يجعلون العمام وفي كل دار من دورهم سجادة لخصوص  
 معلقة في البيت يصلي عليها صاحب البيت كما يفعل اهل  
 المغرب واكثرهم الذرة وهذا التشابه كله مما يقوى القول بان  
 صنهاجة وسواهم من قبائل المغرب اصلهم من حير وبقر من  
 هذه المدينة بين بساتينها زاوية الشيخ الصالح العابد ابي

cette ville sont ceux des hommes qui ressemblent le plus, dans  
 leurs usages, aux gens du Maghreb. Je logeai, par exemple,  
 dans la maison du prédicateur de la mosquée principale, le-  
 quel était 'Îça, fils d'Aly, homme jouissant d'une grande consi-  
 dération, et doué d'une âme généreuse. Il avait des femmes  
 esclaves, nommées à l'instar de celles de la Mauritanie. L'une  
 s'appelait Bokhaït (petit bonheur), l'autre Zâd almâl (provi-  
 sions de richesse), noms que je n'avais entendu prononcer  
 dans aucun autre pays. Presque tous les habitants de Zhafâr  
 portent la tête découverte et sans turban. Dans chacune  
 de leurs maisons il y a une natte de feuilles de palmier,  
 suspendue dans l'intérieur du logement, et sur laquelle le  
 chef de famille se place pour prier, et cela précisément à  
 la manière des Occidentaux. Enfin, ils se nourrissent de  
 millet. Cette similitude entre les deux peuples confirme l'opi-  
 nion d'après laquelle les Sanhâdjah et autres tribus de la  
 Mauritanie tirent leur origine de Himyar, famille du Yaman.

Dans le voisinage de Zhafâr, et entre ses vergers, se voit  
 la zâouïah du pieux cheïkh, le serviteur de Dieu, Abou  
 Mohammed, fils d'Abou Becr, fils d'Îça, originaire de cette